

I. Quelques conseils avant la rédaction

1) *Listes de petits conseils pratiques et erreurs à éviter*

- Un mémoire de fin d'études doit revêtir un **caractère scientifique** en ce sens qu'il doit reposer sur des fondements théoriques et une méthodologie rigoureuse.

- Une des premières choses à faire est de savoir à quel public vous allez vous adresser. Il est en effet tentant de n'écrire qu'en référence à un public de pairs.

Mais les mémoires peuvent être d'excellents outils pédagogiques et de nombreux professeurs en conseillent la lecture à leurs étudiants. Pour cela, il est préférable d'éviter le jargon utilisé par une minorité de chercheurs (vous et vos collègues), de prendre le temps de bien expliquer les faits, les tableaux et les schémas – les données parlent rarement d'elles-mêmes. Votre but est de communiquer votre travail et ses implications **à toute (ou presque) personne qui le désire**. L'objectif est de rédiger de façon à ce que **le message soit compris par un plus grand nombre**. Il faut donc être clair, précis et concis. Eviter les longues phrases complexes, les formules creuses, les fioritures et les annexes inutiles. Ne pas surcharger le texte avec de longues citations. Pas d'état d'âme ou de jugements de valeur. *L'information de type scientifique ne privilégie pas l'esthétisme mais la fonctionnalité !* Il est clair qu'il s'agit d'une tâche difficile à réaliser (différence entre "savoir scientifique" et "vulgarisation de ce savoir").

- Attention, **tout ce qui a été écrit doit pouvoir être expliqué par l'auteur**. Eviter donc de reprendre des formules toutes faites prises de la bibliographie sans en avoir cerner/compris tous les fondements.

- Tous les avis doivent être soigneusement justifiés.

- Le mémoire de fin d'études est un travail d'initiation à la recherche qui nécessite un apport personnel. Vous êtes donc amené à réaliser un travail de conception et **non une simple compilation**. Ce travail doit vous permettre d'acquérir un sens critique et un esprit de synthèse. Attention, un travail de réflexion bien fait (revue d'une question particulièrement bien référencée des connaissances et controverses dans **un domaine d'intérêt majeur**) peut avoir sa place. A voir et à justifier auprès de l'organe compétant de l'ISSEP.

- Attention à l'**orthographe** ! Faites également relire votre document par une tierce personne, la correction sera d'autant plus objective.

- Veiller à la **concordance des temps** au sein du mémoire

- Mettre des **transitions entre les différentes parties** du document. Ces parties doivent s'enchaîner de manière naturelle pour le lecteur.

Tout schéma/figure doit être accompagné d'une légende avec référence. Cette légende doit être suffisamment claire pour que chaque tableau/figure puisse être compréhensible sans avoir recours au texte de l'article. Chaque colonne, ligne pour les tableaux, ou axes pour les figures, doivent avoir un titre accompagné de l'unité utilisée. Chaque symbole doit être décrit.

2) « je », « nous », « on » ?

A quelle personne écrit-on son mémoire ? Il faut que le mémoire soit le plus impersonnel possible.

- Le recours à la première personne du singulier (« **je** ») peut paraître prétentieux et égocentrique. Il est également dangereux car vous risquez de vous attribuer des idées qui ne sont pas les vôtres ou une démarche que d'autres ont développée avant vous.

- L'utilisation de la première personne du pluriel (« **nous** ») est généralement évitée.

- Le « **on** », impersonnel et vague, donne souvent une impression d'imprécision. De plus, utilisé avec fréquence, il peut lasser le lecteur.

Il faut donc, **dans la manière du possible, éviter le « je », le « nous » et le « on » !**

Attention, acceptable si utilisés avec modération pour "alléger" un paragraphe.

- Que faire alors ? En fait, il est conseillé de chercher le véritable sujet du verbe et d'y recourir. Le travail ne peut que gagner en précision ! Cela permet de préciser la pensée.

Exemple :

« Nous avons fixé la vitesse de course à 12 km/h... »

« La vitesse de course a été fixée à 12 km/h... »

3) Détermination du sujet de recherche

Le choix du sujet est la première étape fondamentale du travail de mémoire. Sa détermination dépend de plusieurs choses :

-centre d'intérêt de l'auteur

-lectures antérieures

-objectifs professionnels

-discussion avec les enseignants

-discussion avec des étudiants ayant déjà rédigé un mémoire

Une fois le champ de recherche délimité, il faut encore se poser un certain nombre de questions avant de se lancer dans ce travail.

-Ce sujet correspond-il à un besoin?

-Existe-t-il une littérature suffisante? (Les sources doivent être accessibles et traitables)

-Les méthodes de recherche requises sont-elles adaptées à mes capacités? (La méthode utilisée doit être maîtrisable)

-Peut-il être traité dans un délai raisonnable?

-Quels sont les résultats espérés?

-Avec qui le réaliser?

Il est donc essentiel de ne pas se précipiter sur un thème jugé intéressant avant d'en avoir évalué les possibilités de réalisation et avant de l'avoir localisé dans une problématique générale. Il convient pour cela de se documenter, de demander conseil à des personnes compétentes.

Une fois le sujet choisi, il faut être capable de le préciser en formulant **une QUESTION CENTRALE UNIQUE résumant toute la problématique du travail !** Il faut être précis. Eviter les sujets vagues. La formulation de la question de recherche est une étape décisive.

N'oubliez pas, lors de votre choix, que vous serez d'autant plus stimulé que vous serez passionné par le sujet et que le mémoire de fin d'études peut être une porte d'accès au monde professionnel (= carte de visite).
--

Introduction

L'introduction doit pouvoir répondre à la question POURQUOI ?

L'introduction est essentielle car elle représente le premier contact avec le lecteur.

Elle doit donc l'accrocher et susciter son intérêt.

L'introduction comporte une seule partie (pas de sous-chapitre) et **se structure en entonnoir** : elle doit guider progressivement le lecteur vers le fond du sujet (il faut débiter en des termes assez généraux pour petit à petit cerner le sujet de façon de plus en plus détaillée). Elle comprend en général les points suivants :

- *un préambule* qui amène le sujet et le replace dans son contexte général (s'appuyer sur quelques documents de référence et indiquer les principaux résultats et modèles explicatifs déjà énoncés dans ce domaine, faire le point sur l'avancement des recherches dans le domaine)
- *la définition* des termes ambigus
- *la problématique* de l'étude qui doit aboutir à *la question centrale* de la recherche
- *l'originalité, l'intérêt de la recherche* (expliquer le point précis auquel il vous semble que l'ensemble des études effectuées avant vous n'a pas répondu)
- *les objectifs poursuivis* par la recherche
- *l'hypothèse centrale*

2) Méthode

Cette partie doit pouvoir répondre à la question **COMMENT ?**

Avec quels moyens vous comptez vérifier votre hypothèse ? Il faut expliquer en détail comment vous avez mené votre étude. Il faut respecter l'ordre chronologique de l'expérience. Il est dès lors conseillé de rédiger cette section juste après l'expérimentation.

Cette partie comprend en général les 4 points suivants (certains thèmes de mémoire n'auront pas les 4 points à traiter):

a) Les sujets (ou objets de mesure)

Qui sont-ils ?

Y avait-il une raison particulière pour se centrer sur cette population ?

Combien sont-ils ?

Comment ont-ils été sélectionnés ?

Certains se sont-ils désistés ou ont-ils été écartés ? Pourquoi ?

Ont-ils été payés ?

Ces renseignements sont tout à fait indispensables pour évaluer jusqu'à quel point les résultats peuvent être généralisés. En plus de ces réponses, il faut ajouter quelques renseignements anthropométriques : âge, taille, poids, sexe,...